

PP. Arnaud et Babel, — mission qui serait désormais confiée aux Eudistes, lesquels desservaient déjà tous les postes de la préfecture apostolique du Golfe Saint-Laurent. Le R. P. Lauzon, O. M. I., de Saint-Sauveur de Québec, se rendit à Betsiamis à la fin de l'été, pour assister, dans leur déménagement, les deux vénérables octogénaires, ses frères en religion. C'est à cette résidence des Oblats de Betsiamis que le P. Lauzon trouva le vieux registre intitulé *Miscellaneorum Liber*, et il ne manqua pas de le rapporter à Québec avec les autres « biens meubles » de la mission qui appartenaient à la communauté. Apercevant au commencement du registre l'inscription « Archevêché de Québec », les RR. PP. Oblats de Saint-Sauveur, d'un mouvement qui les honore, se firent un devoir de rapporter le volume à l'Archevêché.

Mais comment, après avoir été aux archives de l'Archevêché, le *Misc. Liber* avait-il pu se trouver à la mission de Betsiamis? Cela s'était fait de la manière la plus simple du monde. Un jour, raconte le P. Arnaud, Mgr Taschereau archevêque de Québec, mais non encore cardinal, par conséquent de 1871 à 1886, lui avait remis le vieux registre, le lui confiant en des termes tels que le missionnaire fut persuadé que Sa Grandeur lui en faisait don. Et, de toute évidence, le P. Arnaud n'eut aucune inquiétude sur la légitimité de sa possession du registre. De toute évidence, aussi, le bon Père n'eut aucune connaissance des appels que nous adressâmes au public, de 1888 à 1890, pour avoir des nouvelles du *Misc. Liber*: soit qu'il ne pût lire attentivement les journaux qui surtout à cette époque, venaient à Betsiamis par « bottes » étant donné les arrivages très espacés de la poste, soit qu'il fût en tournées apostoliques lorsque ces journaux parvenaient à Betsiamis.

En tout cas, c'est merveille, ici encore, que durant peut-être trente ou quarante ans, notre vieux registre ait été de la sorte si fidèlement et si heureusement conservé à Betsiamis. Et aux Jésuites des anciens Postes du Roy, c'est plaisir d'associer les Oblats contemporains pour la préservation d'un pareil trésor, si précieux pour les annales religieuses de notre pays.

Nous n'avons pas besoin de dire que, vraisemblablement, le